

La Transfiguration du Seigneur (2 Pi. 1,10-19 ; Matth. 17,1-9)

Homélie prononcée par le père André le dimanche 7 août 2022

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Nous fêtons aujourd'hui la Transfiguration du Seigneur. Aujourd'hui, sur le mont Thabor, il est donné aux trois disciples Pierre, Jacques et Jean, d'accéder à ce qui était une aspiration des hommes depuis toujours : voir la gloire de Dieu de leurs propres yeux.

L'homme est créé dès l'origine pour vivre avec Dieu, lui parler et le voir. Au Paradis, Dieu parlait à Adam et Eve, et ils étaient capables de percevoir sa présence et de lui répondre. Ensuite, après la désobéissance, les cieux se sont fermés. Mais la nostalgie de la vision de Dieu et la vocation à retrouver cette vision demeurent toujours.

Saint Irénée de Lyon, au deuxième siècle, a particulièrement bien développé cette idée dans son traité *Contre les hérésies*¹. Ainsi, en s'appuyant sur les prophètes de l'Ancien Testament, il affirme (cf. Bar. 3,38) : « *Au commencement, le Verbe a annoncé que Dieu serait vu des hommes, qu'Il vivrait et converserait avec eux sur la terre* » (IV, 20,4). Et nous connaissons sa célèbre phrase souvent citée : « *La gloire de Dieu c'est l'homme vivant, et la vie de l'homme c'est la vision de Dieu* » (IV, 20,7). « *Car il est impossible de vivre sans la vie, et il n'y a de vie que par la participation à Dieu, et cette participation à Dieu consiste à voir Dieu et à jouir de sa bonté* » (IV, 20,5).

Au cours de l'ancienne alliance, certains hommes ont joui d'une intimité particulière avec Dieu. Le livre de l'Exode nous dit par exemple que « *Dieu parlait avec Moïse face à face, comme un homme parle à son ami* ». Mais quand Moïse lui demanda : « *Montre-moi ta gloire !* » Dieu lui répondit : « *Je passerai devant toi, dans ma gloire, et le Seigneur prononcera son nom devant toi. (...) Mais tu ne pourras pas voir ma face, car il est impossible à l'homme de voir ma face et de vivre !* » (Ex. 33,11-20). Ainsi, il n'a pas été donné à Moïse de voir Dieu face à face durant sa vie terrestre. Il lui fallait pour cela attendre l'accomplissement des temps.

Plus tard, le prophète Elie a été jugé digne lui aussi de la manifestation de Dieu, au Sinaï, sur le même mont Horeb que Moïse, comme nous le lisons dans le troisième livre des Rois : « *Il y eut d'abord un vent violent qui déchirait les montagnes, mais Dieu n'était pas dans le vent. Puis il y eut un tremblement de terre, mais Dieu n'était pas dans le tremblement de terre, puis un feu, mais Dieu n'était pas dans le feu. Après cela, est venu le souffle d'une brise légère* ». Et Elie a reconnu Dieu dans cette brise légère (3 Rois 19,11-13). L'hymnographie de la fête de saint Elie (le 20 juillet) dit qu'Elie a eu la révélation de la future incarnation de Dieu. En effet, bien que le texte biblique ne soit pas aussi explicite, le caractère discret de cette brise indiquait que Dieu se ferait connaître en s'abaissant jusqu'à notre condition humaine.

Aujourd'hui, avec la Transfiguration du Seigneur sur le mont Thabor, il est donné à Moïse et Elie de voir face à face Celui dont ils n'avaient pu percevoir la présence et la gloire que dans des signes (le buisson ardent, la nuée, la brise légère...). Aujourd'hui, la gloire de Dieu resplendit à travers l'humanité assumée par le Christ, une humanité transfigurée, unie à la divinité dans sa Personne.

Aujourd'hui, Moïse et Elie peuvent enfin voir le visage de Dieu, le visage du Verbe incarné, le visage dans lequel s'exprime et se manifeste tout l'amour divin, toute la compassion divine pour les hommes pécheurs que nous sommes.

Et, en présence de Moïse et Elie apparus mystérieusement, les trois apôtres Pierre, Jacques et Jean ont pu contempler de leurs propres yeux le rayonnement de la divinité sur le visage du Seigneur, et même sur ses vêtements, comme le précisent les trois évangélistes Matthieu, Marc et Luc.

¹ Irénée de Lyon : *Contre les hérésies*. Cerf. 1985. La vision de Dieu fait l'objet des chapitres 20,4 à 20,11 du livre IV.

Pierre, dans sa deuxième épître dont nous venons d'entendre un extrait, témoigne de ce qu'il a vu : « *Ce n'est pas, en effet, en suivant des fables habilement conçues, que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, mais c'est comme ayant vu sa majesté de nos propres yeux* » (2 Pi. 1,16). Et Jean, lui aussi témoin oculaire de la Transfiguration, a pu affirmer dans son Evangile : « *Le Verbe s'est fait chair, et Il a habité parmi nous, plein de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.* » (Jean 1,14) « *Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est Celui qui l'a fait connaître* » (Jean 1,18).

Ainsi, par la venue du Christ, nous avons retrouvé la possibilité de voir la gloire de Dieu et d'y participer. Le fait de voir Dieu est une béatitude promise aux cœurs purs : « *Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !* » (Matth. 5,8).

Mais il faut parler maintenant d'un autre aspect de la fête : la vision de la gloire de Dieu ne peut pas être séparée de la Croix. Après la période galiléenne, au cours de laquelle le Seigneur parcourait les villes et les villages, guérissait les malades et annonçait la Bonne Nouvelle du Royaume, la scène de la Transfiguration apparaît comme un tournant dans l'Evangile : elle a lieu juste après que le Seigneur ait annoncé clairement sa passion et sa mort sur la Croix à ses disciples, et Il va leur répéter plusieurs fois en montant avec eux vers Jérusalem : « *Le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes ; ils le feront mourir, et le troisième jour Il ressuscitera.* »

C'est donc en vue de la Passion du Seigneur et de la Croix qu'a lieu la Transfiguration, comme cela est exprimé dans le Kondakion de la fête : « *Tu T'es transfiguré sur la montagne, ô Christ Dieu, et tes disciples ont contemplé ta gloire autant qu'ils pouvaient la recevoir. Ainsi, lorsqu'ils Te verraient crucifié, ils comprendraient que ta Passion était volontaire, et annonceraient au monde que Tu es en vérité le resplendissement du Père* ». On peut remarquer aussi qu'il y a exactement 40 jours entre le 6 août et le 14 septembre : 40 jours comme temps de préparation à la fête de l'Exaltation de la Croix.

Et pour nous aujourd'hui, la contemplation de la gloire de Dieu, et notre participation à cette gloire, ne peuvent pas nous laisser ignorer les tragédies qui ensanglantent le monde.

La date-même du 6 août, à laquelle nous fêtons la Transfiguration du Seigneur, est associée depuis 1945 à l'explosion de la première bombe atomique sur Hiroshima. Et en ce moment-même, en cette année 2022, la menace d'une guerre nucléaire est sérieusement évoquée comme une éventualité. En attendant, même si le monde n'en arrive pas à cette extrémité, la guerre en Ukraine engendre déjà de terribles souffrances.

Autre coïncidence : à 2 jours près, cette même date du 6 août est associée à l'explosion qui a eu lieu à Beyrouth en 2020, qui a fait plus de 300 morts et a augmenté le malheur du peuple libanais qui était déjà dans une situation difficile.

Toutes ces catastrophes, dues à la perversité des hommes, provoquent une grande souffrance chez ceux qui les subissent et, toutes proportions gardées, à nous aussi qui ne pouvons pas rester insensibles.

Alors, avec le constat de cette triste réalité, comment pouvons-nous nous réjouir, comment pouvons-nous célébrer cette fête ? Où Dieu montre-t-Il sa gloire ? En réalité, le Seigneur n'ignore pas ces drames. Mais c'est justement parce que la vie dans ce monde a des aspects tragiques qu'Il est venu, pour nous dire que ces tragédies ne sont pas le dernier mot de l'histoire, qu'il y a une perspective de salut. Car, après que Le Fils de l'homme aura été livré pour être crucifié : « *Le troisième jour Il ressuscitera.* »

Nous devons comprendre que la vision de la gloire de Dieu est une force qui nous est donnée, comme elle l'a été pour les Apôtres. Que la certitude de la vision de la gloire de Dieu soit une lumière qui nous guide ! Alors, munis de cette force, nous serons armés pour traverser les épreuves, et garder la foi jusqu'au jour où le Seigneur reviendra dans sa gloire.

Amen.